



Enquête emploi en continu en Guadeloupe Le chômage diminue en 2017

En 2017, en Guadeloupe, le taux de chômage reste très élevé (22 %), mais il baisse légèrement. Le sous-emploi est stable et concerne 12 % des actifs occupés. Parmi les inactifs, 26 000 en moyenne appartiennent au halo autour du chômage et se trouvent, ainsi, dans une situation aux frontières de l'emploi et du chômage.

Lise Demougeot

En Guadeloupe, 158 000 personnes âgées de 15 ans ou plus sont actives en 2017 (*figure 1*), soit la moitié de cette tranche d'âge. Parmi elles, 123 000 ont un emploi et 35 000 sont au chômage au sens du Bureau international du travail (BIT). Par ailleurs, 155 000 personnes sont inactives parce qu'elles ne sont ni en emploi, ni au chômage. Il s'agit des étudiants et retraités ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, des hommes et femmes au foyer, des personnes en incapacité de travailler, mais également des personnes qui ne travaillent pas et ne recherchent pas activement un emploi et de celles qui ne sont pas disponibles pour en occuper un.

Le taux d'activité des femmes est stable tout comme celui des hommes (respectivement 47 % et 55 % en 2017) et l'écart entre les deux sexes est toujours favorable à ces derniers. Le taux d'emploi, également stable sur cette période, est plus important pour les hommes que pour les femmes : seulement 36 % des Guadeloupéennes sont en emploi contre 43 % des Guadeloupéens.

En Guadeloupe, les hommes sont plus actifs que les femmes, quelle que soit la tranche d'âge considérée. Pourtant de plus en plus présentes sur le marché du

travail, les femmes éprouvent plus de difficultés que les hommes à accéder à l'emploi. L'entrée dans la vie active des jeunes Guadeloupéennes est souvent plus difficile car beaucoup d'entre elles sont déjà mères.

En 2017, 22 % de la population est au chômage

En 2017, 35 000 personnes sont au chômage au sens du BIT, soit 22 % de la population active (*figure 2*). Le taux de chômage reste important en Guadeloupe, mais il diminue : il était de 24 % en 2016, 2015 et 2014. Il touche surtout les jeunes actifs, les ouvriers, les peu ou pas diplômés et les femmes (avec un écart de trois points entre les deux sexes).

Aux Antilles-Guyane, le taux de chômage reste bien supérieur à celui de la France hexagonale. Les questions de l'emploi et du chômage revêtent une importance particulière dans ces régions, leurs effets sur la population étant amplifiés du fait d'économies locales fragiles. L'emploi des jeunes, premières victimes du chômage, est un véritable défi et un enjeu spécifique. En Guadeloupe, de nombreux jeunes quittent le système scolaire sans diplôme et beaucoup de ceux qui travaillent ne sont pas diplômés.

Le chômage, particulièrement élevé, est d'abord structurel et donc relatif à des causes propres aux régions d'outre-mer. Au-delà de l'étroitesse des marchés du travail qui se caractérise en outre par la

1 158 000 Guadeloupéens sont actifs en 2017

Population en âge de travailler selon le statut d'activité

Statut d'activité	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	Effectif	(en %)	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus
Actifs	157 900	50	47	55	24	79	37
Ayant un emploi	122 600	39	36	43	11	60	32
Chômeurs	35 300	11	11	12	13	19	5
Inactifs	154 900	50	53	45	76	21	63
Ensemble	312 900	100	100	100	100	100	100

Champ : population des ménages de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

faiblesse de l'activité, il est lié aux fortes augmentations de la population active et à l'important retard en termes de formation. Parmi les causes identifiées, le faible niveau de qualification arrive au premier rang, alors que les secteurs créateurs d'emplois requièrent des compétences spécifiques. Le manque d'emplois, par ailleurs, est à l'origine d'un recours massif aux minimas sociaux.

La plupart des actifs en emploi exercent une activité salariée

En 2017, 83 % des actifs occupés sont salariés et majoritairement en contrat à durée indéterminée (CDI) ou fonctionnaires (84 % d'entre eux) (figure 3). Les autres salariés sont en contrat à durée déterminée (CDD), en apprentissage ou en intérim et occupent ainsi des emplois moins stables, autrement dit, plus précaires.

Le salariat concerne davantage les femmes (89 % d'entre elles contre 76 % des hommes). Elles sont aussi nombreuses que les hommes à occuper des emplois en CDI. La stabilité de l'emploi a tendance à s'améliorer avec l'âge si bien que les salariés de moins de 25 ans, entrés plus récemment que leurs aînés sur le marché du travail, occupent plus rarement des emplois à durée indéterminée. Les jeunes de cette tranche d'âge qui travaillent sont souvent peu diplômés et obtiennent alors plus fréquemment des contrats courts, des contrats d'apprentissage ou d'intérim.

Le tertiaire reste le principal employeur en Guadeloupe

L'économie guadeloupéenne est marquée par une forte tertiarisation, liée à l'importance des services administrés. En 2017, huit personnes ayant un emploi sur dix, salariées ou non, travaillent dans le tertiaire (figure 4). La part d'actifs occupés dans ce secteur d'activité est stable, comme dans le primaire (agriculture) et le secondaire (industrie et construction).

La tertiarisation concerne majoritairement les femmes : 93 % d'entre elles occupent un emploi dans ce secteur, contre seulement 68 % des hommes. Cet écart s'explique notamment par le fait que les Guadeloupéennes sont surreprésentées dans des activités fortement pourvoyeuses d'emplois telles que la santé et l'action sociale. Les trois autres secteurs emploient davantage d'hommes que de femmes ; l'écart hommes-femmes étant de cinq points dans la construction, six dans l'industrie et quinze dans l'agriculture.

Sur dix personnes en emploi, deux sont artisans, commerçants, chefs d'entreprise ou cadres, deux occupent une profession intermédiaire, quatre sont employés et deux ouvriers. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes parmi les professions in-

termédiaires et occupent plus souvent des postes d'employés, mais elles sont minoritaires chez les ouvriers, ainsi que chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise.

Le sous-emploi affecte 12 % des actifs occupés

En Guadeloupe, le sous-emploi concerne, en 2017 comme en 2016, 14 000 personnes, soit 12 % des actifs occupés (figure 5). Il touche particulièrement les femmes, les jeunes, les ouvriers (qualifiés ou non) et les employés non qualifiés. Parmi les personnes à temps partiel, celles qui souhaitent travailler davantage et sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent ou non un emploi, tout comme celles ayant travaillé moins que d'habitude pour des raisons économiques ou exceptionnelles sont, au sens du BIT, en situation de sous-emploi.

Le sous-emploi et l'exercice fréquent de plusieurs activités (appelé polyvalence) sont

deux situations liées dans les économies ultramarines. La polyvalence peut revêtir la forme de travaux exercés les uns à la suite des autres ou la forme d'activités permanentes, exercées de manière simultanée avec une autre activité déclarée principale.

Autour du chômage, un halo d'inactifs

Les définitions de l'emploi, du chômage et de l'inactivité au sens du BIT ne suffisent pas à décrire la variété des situations vis-à-vis du marché du travail. Par exemple, certaines personnes peuvent occuper un emploi mais ne pas en être totalement satisfaites, car elles n'exercent leur activité que durant un faible nombre d'heures. D'autres personnes, sans emploi, peuvent ne pas être comptabilisées parmi les chômeurs, car elles ne remplissent pas tous les critères, mais se trouver dans une situation proche de celle des chômeurs. D'autres concepts permettent alors de décrire ces situations multiples aux frontières

2 En 2017, le taux de chômage baisse en Guadeloupe

Nombre de chômeurs et taux de chômage

	Nombre de chômeurs	Taux de chômage (en %)		
		Ensemble	Femmes	Hommes
Âge				
15-24 ans	5 900	53	47	57
25-49 ans	21 400	24	28	19
50 ans et plus	8 100	14	13	15
Catégorie socioprofessionnelle				
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	1 900	10	15	7
Cadres	500	4	5	3
Professions intermédiaires	2 600	8	9	6
Employés	10 600	21	23	15
Ouvriers	8 600	29	42	27
Chômeurs n'ayant jamais travaillé	11 000	100	100	100
Niveau de diplôme				
Sans diplôme, CEP ou brevet des collèges	16 100	31	36	26
CAP, BEP	7 900	24	25	23
Baccalauréat	6 400	21	23	18
Bac+2	3 100	17	14	20
Diplôme supérieur à bac+2	1 500	7	7	7
Chômeurs depuis 1 an ou plus				
15-24 ans	3 900	36	29	40
25-49 ans	15 100	17	20	14
50 ans ou plus	6 700	12	10	13
Ensemble	35 300	22	24	21

Champ : population active de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

3 En Guadeloupe, 83 % des actifs occupés sont salariés en 2017

Population active occupée selon le statut d'emploi et le type de contrat

Statut d'emploi et type de contrat	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	Effectif	(en %)	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus
Non-salariés	21 100	17	11	24	3	14	23
Salariés	101 500	83	89	76	97	86	77
Contrat à durée indéterminée (CDI)	85 500	84	84	84	39	81	95
Contrat à durée déterminée (CDD)	14 100	14	15	13	49	17	5
Apprentissage	200	0	0	0	3	0	0
Intérim	1 700	2	1	2	9	2	0
Ensemble des emplois	122 600	100	100	100	100	100	100

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

de l'emploi et du chômage et donc la variété des situations sur le marché du travail.

En Guadeloupe sur la période 2015-2017, parmi les inactifs, 27 000 en moyenne souhaitent travailler mais ne satisfont pas tous les critères du BIT pour être considérés comme chômeurs (figure 6). Ils sont autant

qu'en 2016 et appartiennent au halo autour du chômage. Dans ce halo, 3 000 personnes recherchent un emploi mais ne sont pas disponibles dans les deux semaines pour travailler, 16 000 personnes souhaitent un emploi, n'en recherchent pas mais seraient disponibles pour en prendre un et 8 000 per-

sonnes souhaitent un emploi même si elles ne sont ni en recherche active d'emploi ni disponibles pour en prendre un. Le halo autour du chômage, qui représente 8 % des personnes en âge de travailler, souligne notamment l'importance du travail informel et du travail saisonnier en Guadeloupe. ■

4 Le tertiaire, principal employeur en Guadeloupe en 2017

Population active occupée selon la catégorie socioprofessionnelle et le secteur d'activité

Catégorie socioprofessionnelle	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	Effectif	(en %)	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus
Agriculteurs exploitants	2 700	2	1	4	1	2	3
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	15 300	13	7	18	2	10	17
Cadres et professions intellectuelles supérieures	12 200	10	11	9	3	10	11
Professions intermédiaires	30 300	25	30	19	25	29	20
Employés qualifiés	18 600	15	21	9	12	17	14
Employés non qualifiés	22 200	18	25	11	32	15	21
Ouvriers qualifiés	12 900	11	2	20	17	12	8
Ouvriers non qualifiés	7 900	6	3	11	8	6	7
Catégorie indéterminée	500	0	1	0	1	0	0
Secteur d'activité							
Agriculture	3 900	3	1	6	1	3	4
Industrie	8 200	7	4	10	8	7	6
Construction	10 200	8	1	16	7	7	10
Tertiaire	99 000	81	93	68	78	83	79
Commerce	17 800	15	14	15	18	17	11
Transports	4 800	4	2	6	1	4	4
Hébergement et restauration	5 100	4	5	4	12	4	4
Information et communication	1 600	1	2	1	2	2	1
Finance, assurance, immobilier	3 200	3	4	2	7	2	3
Sciences, techniques, services administratifs	8 400	7	7	7	11	8	5
Administration publique	17 600	14	15	14	11	12	19
Enseignement	14 500	12	16	7	3	13	11
Activités pour la santé humaine	9 500	8	10	5	2	8	8
Hébergement médico-social et action sociale	8 400	7	12	2	3	7	8
Autres services	8 200	7	8	5	8	7	6
Activité indéterminée	1 300	1	2	1	6	1	1
Ensemble	122 600	100	100	100	100	100	100

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

5 En 2017, le sous-emploi concerne 12 % des actifs occupés guadeloupéens

Population active occupée à temps partiel et en situation de sous-emploi

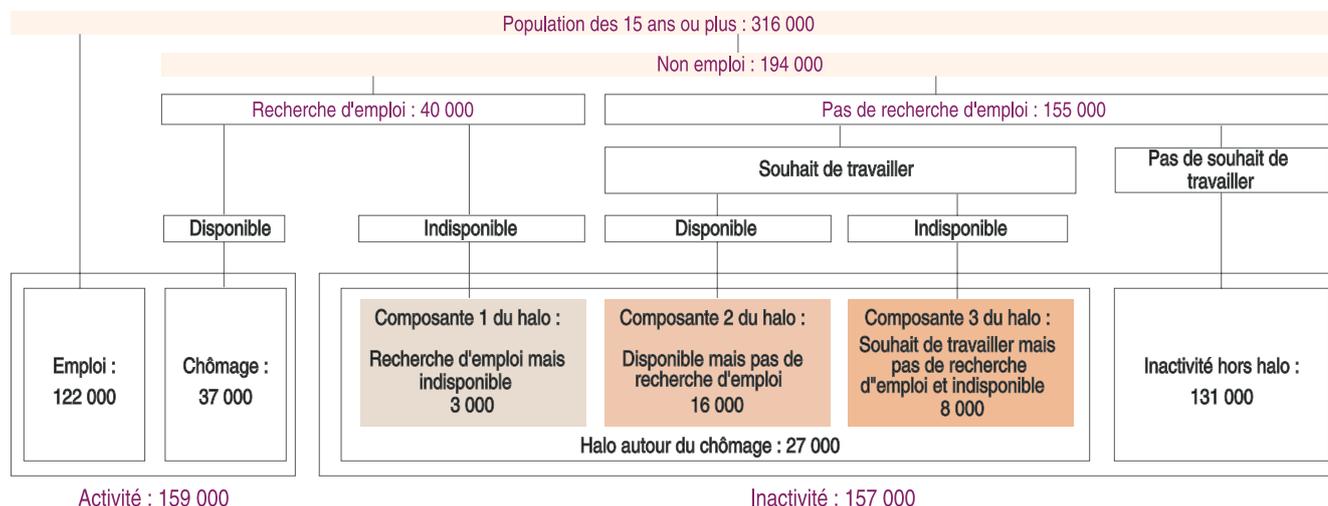
Statut d'emploi et catégorie socioprofessionnelle	Temps partiel		Sous-emploi	
	Effectif	(en %)	Effectif	(en %)
Non-salariés	5 000	24	2 100	10
Salariés	20 300	20	12 100	12
Cadres	200	2	200	2
Professions intermédiaires	3 500	12	2 200	8
Employés qualifiés	2 000	11	1 500	8
Employés non qualifiés	9 300	42	4 700	21
Ouvriers qualifiés	2 600	20	1 800	14
Ouvriers non qualifiés	2 600	32	1 600	20
Activité indéterminée	100	27	100	22
Sexe				
Femmes	15 600	25	8 400	13
Hommes	9 700	16	5 800	10
Âge				
15-24 ans	2 400	47	1 700	33
25-49 ans	12 900	19	8 600	13
50 ans et plus	10 100	20	3 900	8
Ensemble	25 300	21	14 200	12

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

6 Le halo autour du chômage représente, en 2017, 8 % des Guadeloupéens en âge de travailler

Schéma simplifié des concepts annuels d'activité au sens du BIT



Champ : population des ménages de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu cumulée 2015 - 2017.

Définitions au sens du BIT

Population active

La population active regroupe la population active occupée (les actifs en emploi) et la population active inoccupée (les actifs au chômage).

Taux d'activité

Le taux d'activité est calculé en rapportant le nombre d'actifs (actifs occupés et actifs au chômage) à l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans ou plus).

Taux d'emploi

Le taux d'emploi est calculé en rapportant le nombre d'actifs occupés à l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans ou plus).

Taux de chômage

Le taux de chômage est calculé en rapportant le nombre de chômeurs à l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans ou plus).

Chômeur

Un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence ;
- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Halo autour du chômage

Le halo autour du chômage est constitué d'inactifs n'étant pas au chômage au sens du BIT, mais étant dans une situation qui s'en approche.

Il est composé de personnes qui souhaitent travailler mais sont « classées » comme inactives, soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler (deux semaines), soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi.

Le halo est divisé en trois composantes :

- les personnes inactives qui recherchent un emploi, mais ne sont pas disponibles (composante 1) ;
- les personnes inactives qui souhaitent un emploi et sont disponibles pour en prendre un, mais n'en recherchent pas (composante 2) ;
- les personnes inactives qui déclarent souhaiter travailler, mais ne recherchent pas d'emploi et ne sont pas disponibles pour en prendre un (composante 3).

En France, ces trois composantes sont prises en compte dans la mesure du halo autour du chômage. Au niveau européen, seules les deux premières composantes font partie du halo, qu'Eurostat nomme la « force de travail potentielle supplémentaire ».

Le halo comme le chômage sont construits à partir de réponses à une batterie de questions factuelles posées aux personnes enquêtées. Ils ne se définissent pas par rapport à leur situation administrative vis-à-vis d'un organisme de placement ou par rapport à la situation dans laquelle elles se classent spontanément.

Sous-emploi

Le sous-emploi, à la frontière entre l'emploi et le chômage, comptabilise certaines personnes en emploi qui ne peuvent travailler autant qu'elles le souhaitent.

Il comprend les personnes actives occupées qui remplissent l'une des conditions suivantes :

- soit elles travaillent à temps partiel, souhaitent travailler davantage et sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent activement un emploi ou non ;
- soit elles travaillent à temps partiel (et sont dans une situation autre que celle décrite ci-dessus) ou à temps complet, mais ont travaillé moins que d'habitude pendant une semaine de référence en raison de chômage partiel (chômage technique) ou mauvais temps.

SOURCE et méthode

L'enquête emploi en continu (EEC) – qui constitue l'unique source d'information permettant de mettre en œuvre la mesure de l'activité suivant les concepts du Bureau international du travail (BIT) – est l'une des principales enquêtes de l'Insee, ainsi que l'une des pièces centrales du dispositif statistique de connaissance de l'emploi et du chômage. S'inscrivant dans le cadre des enquêtes sur les forces de travail réalisées dans tous les pays de l'Union européenne ("Labour Force Survey"), elle permet, à la France hexagonale depuis 2003 et à la France entière hors Mayotte depuis 2014, de comparer le niveau et l'évolution de son taux de chômage avec ceux des autres pays européens, mais aussi avec ceux des pays membres de l'organisation internationale du travail (OIT). Elle comporte par ailleurs des informations très nombreuses sur les caractéristiques des personnes (sexe, âge, diplôme, expérience, etc.), les conditions d'emploi (profession, type de contrat, temps de travail, ancienneté dans l'emploi, sous-emploi, etc.) et les situations de non-emploi (méthodes de recherche d'emploi, études, retraite, etc.).

En conséquence, la mesure de la précision des statistiques issues de cette enquête constitue un enjeu majeur, afin d'une part de permettre une interprétation juste et complète des différents résultats de l'EEC, et d'autre part de pouvoir quantifier dans quelle mesure la France répond aux exigences de précision imposées par Eurostat sur la mesure des statistiques de chômage.

Dans les régions d'outre-mer, le taux de chômage annuel au sens du BIT est calculé avec une précision à 95 % de $\pm 1,5$ point.

Service territorial de Basse-Terre
Rue des bougainvilliers
97102 Basse-Terre Cedex

Directeur de la publication :
Yves Calderini

Rédacteur en chef :
Béatrice Céleste

Rédacteur en chef adjointe :
Maud Tantin-Machecler

Mise en page :
Typhenn Reculard

ISSN : 2416-8106
© Insee 2018

Pour en savoir plus

- Demougeot L., « Stabilité du chômage en 2016 », Insee Analyses Guadeloupe n° 21, mars 2017
- Demougeot L., « Stabilité du chômage en 2015 », Insee Flash Guadeloupe n° 38, avril 2016
- Beck S., Vidalenc J., « Une photographie du marché du travail en 2016 », Insee Première n° 1648, juin 2017
- Bessone A.-J., Cabannes P.-Y., Marrakchi A., « Halo autour du chômage : une population hétérogène et une situation transitoire », Insee Références, édition 2016

